

9

Printemps2006

Liens

Un peu d'humour

La récente visite de François Silvant nous a incités à vous proposer aujourd'hui quelques sites dédiés à l'humour. On devine aisément la difficulté d'une telle recherche, tant il est facile, sur ce point, de sombrer dans la vulgarité. Plusieurs écrivains n'ont-ils pas fait remarquer que de *l'humour* on glissait souvent à *l'humeur*? Le plus simple serait encore, pour ne pas prendre le risque, de se contenter d'une relecture de quelques-unes des meilleures pages de Voltaire. Tentons quand même notre chance...

A tout seigneur tout honneur : commençons par [François Silvant](#) lui-même, dont le site, à la navigation aisée, éclaire le parcours. Une biographie nous rappelle qu'il est né balance ascendant balance : nous ne balancerons pas, quant à nous, à l'accueillir dans nos murs et sur nos écrans. Un clic sur « Le petit Silvant illustré », et nous voici rendus dans l'univers bien connu de tous les amateurs du comédien dont on nous rappelle, chemin faisant, qu'il campe plus de quarante personnages à la fois. Des *boni* sous forme de fonds d'écrans ou de cartes postales virtuelles achèvent enfin, s'il en était encore besoin, de séduire le voyageur.

Continuons avec [La Babole](#), présente au Festival Mont-Blanc de l'humour, qui se tenait à Saint-Gervais des 4 au 10 mars derniers. La Babole est une petite bonne femme qui livre sur ce qui l'entoure des réflexions parfois désabusées, mais jamais désespérées. C'est dans cette articulation entre vision critique du monde et prise de distance par le rire que réside toute la saveur de ces pages bien charpentées et toujours très à jour. Un exemple de trait « babolien » ? La vieille bonne femme, en trois bulles, nous confie qu'elle dit toujours ce qu'elle pense : or aujourd'hui, elle ne pense à rien. Donc, elle le dit... A envoyer d'urgence à certains journaux.

Poursuivons par la découverte des [Chroniques du menteur](#), dont la première page nous invite à entrer au « musée » : quoi de plus attrayant, dira-t-on, pour un habitué du musée Voltaire ? Trois rubriques sont d'emblée proposées aux visiteurs : les « chroniques », les « cahiers » et les « articles ». La première est de loin la plus fournie, et sans doute aussi la mieux actualisée, quoique le dernier texte en ligne date de l'été dernier. Le ton de toutes les contributions est un brin plus austère que dans les deux sites précédents : rien à voir avec l'ironie voltairienne de François Silvant ou les bulles de La Babole. La distance critique est néanmoins intéressante, et certains des textes valent au moins un petit détour.

Achevons ce parcours avec [désinformations.com](#), qui se définit lui-même comme « le site satirique francophone de bon goût dont toutes les informations sont fausses ». A lire certaines chroniques, on serait en droit de penser que la première fausse information est celle mentionnée ci-dessus : si goût il y a, il n'est pas toujours bon. L'extrême richesse du fonds et la très grande souplesse de navigation corrigent heureusement cette première impression. A noter en particulier quelques idées très ingénieuses, concentrées dans des titres pour le moins évocateurs : « le site

amendes.gouv.fr permettra d'écrire au Père Noël ». Voltaire, à l'électronique près, n'est pas très loin.